

Homélie de Mgr Laurent Le Boulc'h - Messe des Cendres Mercredi 2 mars 2022 - Cathédrale de Coutances

Frères et sœurs, le temps liturgique du carême commence ce soir dans un climat qui porte à l'inquiétude. Il y a bien sûr les graves événements internationaux et la guerre odieuse qui surgit en Ukraine, aux portes de l'Europe. Les tensions de plus en plus fortes, qui traversent nos pays et nos sociétés, bouleversent des équilibres patiemment construits. Nous prenons aussi de plus en plus conscience des changements exigeants qui s'imposent à nos modes de vie si nous voulons préserver la vie dans notre terre meurtrie. Et c'est encore, plus modestement, l'Église qui se voit appelée à vivre des transformations difficiles, transformations que la lettre pastorale que j'ai remise au diocèse en septembre dernier veut rendre concrètes. Tout cela engendre chez beaucoup des craintes. Et ces peurs peuvent, si nous n'y prenons pas garde, briser l'espérance.

C'est dans cette actualité incertaine et troublante que nous entrons ce soir en carême. La parole du prophète Joël nous exhorte alors : « *Déchirez vos cœurs et non pas vos vêtements et revenez au Seigneur votre Dieu, car il est tendre et miséricordieux, lent à la colère et plein d'amour, renonçant au châtement.* » Le prophète nous appelle à porter à Dieu les inquiétudes de notre temps dans la pénitence, le jeûne et la prière. Nous avons besoin de nous purifier, de jour en jour, dans le pur amour de Dieu en Jésus, afin que le Seigneur nous ouvre des chemins de vie dans la confiance.

« *Convertissez-vous et croyez en l'Évangile* » ! Cette parole, chacun de nous va l'entendre pour lui-même au moment où les cendres seront imposées sur son front.

« *Convertissez-vous et croyez en l'Évangile* » ! Ces mots, ce sont ceux de Jésus au début de sa prédication sur les chemins de Galilée dans l'évangile de Marc. Ces mots résument l'annonce urgente du Christ à tous les hommes : « *Convertissez-vous et croyez en l'Évangile* ». Là est le message essentiel de notre carême. Le carême n'a de sens que s'il conduit dans la conversion et la foi en l'Évangile.

« *Croyez en l'Évangile* ». Frères et sœurs, le carême nous est donné par l'Église pour croire en l'Évangile. Croire en l'Évangile, c'est accorder toute notre confiance en la Bonne Nouvelle de Jésus. Cette Bonne Nouvelle de Jésus se manifeste dans l'événement de sa mort et de sa résurrection que nous célébrerons au petit matin de Pâques.

Le carême est tout orienté vers cet événement. C'est une longue préparation de 40 jours qui nous est donnée par l'Église pour accueillir en nous l'extraordinaire dynamisme de Pâques. Le carême nous aide à inscrire plus profondément dans nos existences le passage de la mort à la vie du Christ Ressuscité. Comme la charrue trace dans la terre le sillon qui la prépare à recevoir la semence, le carême creuse en nous le désir de recevoir plus profondément en nous le message de Pâques. Il nous fait entrer dans l'espérance de Pâques qui repose sur l'action victorieuse de l'amour de Dieu sur le péché et le mal dans nos vies. Cette Bonne Nouvelle attend notre acte de foi. Elle espère notre conversion.

« *Convertissez-vous et croyez en l'Évangile* » proclame Jésus. « *Convertissez-vous !* ». Entrer en conversion, c'est nous retourner de l'intérieur. Comme la charrue retourne la terre pour la semence, le carême retourne nos vies. Il nous fait apprendre et réapprendre à nous décentrer de nous-mêmes pour accueillir le don qui vient de Dieu.

Pour nous aider dans ce retournement, le carême nous invite à pratiquer les trois exercices religieux traditionnels que sont la prière, le jeûne et l'aumône. Dans l'évangile de ce soir, Jésus les recommande à ses disciples. Mais, il les met aussi en garde car il y a la tentation réelle de détourner la prière, le jeûne et l'aumône de leur sens authentique. Il y a en l'homme une telle capacité à détourner les choses les meilleures pour les asservir, consciemment ou non, à ses instincts primaires. Et le démon est tellement habile à jouer de cela. « *Hypocrites, ceux-là ont reçu leur récompense* » déclare amèrement Jésus. La prière, le jeûne et l'aumône peuvent être pervertis et devenir de vulgaires instruments de glorification de soi, alors qu'ils sont au service du décentrement fécond de l'être au cœur des croyants.

Frères et sœurs, nous entendons alors ce soir l'appel de l'évangile à renouveler notre pratique de la prière, du jeûne et de l'aumône afin de mieux vivre la Pâque de Jésus. En ce temps de carême, la prière, le jeûne et l'aumône nous décentreront de nous-mêmes pour laisser Dieu agir en nous et tourner nos regards vers nos frères et nos sœurs les plus démunis.

La prière authentique nous décentrera de nous-mêmes en nous obligeant au silence pour mieux accueillir l'amour qu'est Dieu et vivre de Lui. Le jeûne nous dépouillera de ce qui encombre nos existences pour nous présenter plus libres devant Dieu. L'aumône nous déléstera de nos biens pour les partager avec les plus pauvres. A chaque fois, nous éprouverons quelque chose comme une mort à nous-mêmes, mais aussi un regain de la vraie vie qui, elle, ne se reçoit que dans le partage et le don. C'est alors que la vie partagée et donnée, l'emportant sur l'égoïsme de nos péchés, nous grandirons dans l'amour du Père et la charité pour les frères et sœurs, promesses de résurrection.

Saint Paul le proclame aux Corinthiens dans sa deuxième lettre : « *Le voici maintenant le moment favorable, le voici maintenant le jour du salut.* » Nous recevons ces mots ce soir dans notre contexte d'épreuves, d'inquiétudes et de difficultés à nous projeter pour demain. En quoi donc notre temps serait-il aujourd'hui favorable ? En quoi serait-ce maintenant le jour du Salut ? Les rudesses de notre temps peuvent nous désespérer du combat pour la paix et la fraternité dans le monde, nous désespérer du combat du service de la mission de l'Église et du témoignage de l'Évangile. Tout cela ne serait-il pas désormais inutile et sans avenir ? Serions-nous condamnés au repli sur nous-mêmes et à la paralysie ?

Avec saint Paul, à cause du Christ, nous osons croire au contraire que l'obscurité de notre temps est une raison supplémentaire pour travailler avec courage et humilité à l'œuvre de Jésus. Plus le mal défie les hommes et les femmes, plus les disciples du Christ sont exhortés à prendre soin du témoignage de l'Évangile au cœur du monde et de l'Église.

Frères et sœurs, dans l'unité de l'Église, en communion avec nos frères et sœurs les catéchumènes qui dans ce carême se prépareront à recevoir le baptême, la confirmation, l'Eucharistie du Christ Pascal, ranimons ensemble la flamme de la prière, du jeûne et du partage. Qu'elle nous aide à vivre en authentiques témoins de l'espérance du Christ, plus grande que les peurs et les inquiétudes du monde.

Amen.